

LA DICTATURE DU SMILEY, LOL

LE 30 JANVIER 2011 VINZ

Il paraît que certaines personnes collent des smileys et des lol à tout bout de mail ou de tweet. À la soucoupe, on ne voit pas du tout de quoi VinZ parle :)

Avez-vous remarqué que la plupart de nos correspondances électroniques sont accompagnées d'un 😊 ou encore d'un bon lol bien gras quand les grands défenseurs de Molière usent du MDR ? Entendons-nous bien que j'aborde ici les conversations personnelles. Car dans un cadre professionnel, si vous avez réussi à vous faire embaucher avec un 😊 dans votre CV, vous êtes soit clown de profession soit menteur.

Le smiley est devenu tellement courant que ça en devient naturel. Impossible d'envisager une blague au second degré sur les réseaux sociaux sans ajouter le 😊 qui aura pour lourde tâche de faire comprendre qu'on déconne, le 😊 qu'on éprouve de la sympathie pour une personne et le 😊 qu'on est ptdr. Je passerai sur le #fail, puisque de nos jours, si tu ne tagues pas ta vie, tu es à la ramasse.

Et le lol, n'en parlons même pas. On le tape en fin de phrase sans y réfléchir davantage. Pour autant, on ne sourit pas nous-même lors de son écriture. Vous me direz, on aurait l'air con, à la limite du dangereux psychopathe (il ne doit y avoir que le joker de Batman qui sourit quand il tape "lol").

On lol pour désamorcer une discussion, on lol pour un kitten, on lol pour un #fail, on lol tout court. et Bernard Pivot aime des airs. (Tu lol ?)

Mais comment faisait-on auparavant ? Je veux dire, avant les sms ? Alors certes, on s'envoyait beaucoup moins de correspondances écrites, mais prenons l'exemple de la carte postale. Ceux de mon âge et au-delà (des années 80, on se comprend), on a tous envoyé des dizaines de cartes postales étant jeunes. Je n'ai pas souvenir d'avoir mis du 😊 en signature pour démontrer que le soleil était bien au rendez-vous ! Probablement qu'étant donné que la correspondance était destinée à une personne connue, on était davantage en confiance et on risquait moins la mauvaise interprétation. Aujourd'hui, à l'heure du réseau one-to-million, un message humoristique mais sans lol peut faire basculer le monde entier, provoquer des faillites en bourse et que sais-je encore !

Imaginez le mémo de Steve Jobs : "je pars en congés maladie... lol" et le mémo "je pars en congés maladie...". Si on écarte d'emblée le fait que Steve Jobs ne soit pas le genre de type à faire des blagues ailleurs que durant une Keynote un iPhone à la main en se foutant de la gueule de Nokia, on reconnaîtra l'importance du lol dans la compréhension du message. Peut-être que les "..." peuvent encourager une interprétation divergente mais ça laisserait la porte ouverte à tous les délires.



Ceux qui n'ont plus l'âge pour faire

partie de la "lol generation" n'usent guère de ces excès de clavier, et pourtant ils sont quasiment tout autant connectés que nous, génération lol, Y ou **Millennials** (c'est selon la mode). Étaient-ils plus stricts à l'école au point qu'un traumatisme leur a interdit de dessiner des figures joyeuses sur leurs brouillons ? Ou sont-ils simplement mauvais en dessin ?

Attention, ce constat de la génération sérieuse n'est pas une généralité, je connais des personnes qui lolent et smilent chaque jour, et j'exclus la marionnette de Nikos aux Guignols. On le voit simplement en passant en revue certains comptes Twitter. Par exemple, à l'heure où j'écris ces mots (en esquivant tant bien que mal le 😊), vous avez @ **Vinvin** qui 😊 au 3^{ème} tweet, @ **pjournal** au 8^{ème} et @ **guybirebaum** qui nous fait un 😊 au 7^{ème}.

À l'inverse, j'ai l'impression que @ **MRyemery** tire la gueule, pas un smile ces vingt-quatre dernières heures et il n'y a rien de surprenant à ça, depuis le temps que je le lis, je sais que ce n'est pas dans ses habitudes. Mais du coup, sa timeline me paraît... comment dire... plus austère ? Moins joyeuse ?? Sourit-il vraiment dans la vie ?!? Bien sûr, ceux qui connaissent son écriture savent comment déceler l'ironie de ses paroles mais quand même, j'ai le sentiment que rien n'est plus significatif encore aujourd'hui dans un message qu'un 😊 franc et sympathique.

Tiens, d'ailleurs, je remarque que ces personnes citées faisant usage du :) ne font pas l'économie du nez, je veux dire le "-" entre le ":" et le ")". Faut-il en tirer une conclusion (bien hâtive) que les jeunes préfèrent aller encore plus directement au fait ? Je :) , pas besoin que je :-), tu piges ! Sans évoquer le caractère supplémentaire pour un tweet (ou à l'époque du sms limité), il y a aujourd'hui de quoi se fatiguer le clavier.

De ces constats, il n'y a pas de conclusion à imposer. Je n'en ai pas la prétention. Héritage du sms, héritage du lolcat, héritage d'une culture et d'un champ lexical en berne (une excuse à la **Finkelkraut**), que sais-je encore ! Je préfère laisser les conclusions aux pros.

Mais pour loler, je me lance dès maintenant dans une petite expérience : faire disparaître de toutes mes conversations écrites les smileys, les lol et autres variantes du rofl. Je crains de me faire avoir tellement la pratique est devenue naturelle. Je peux également craindre que les gens pensent que je leur fasse la gueule, et je vais aussi probablement éviter certaines blagues ou des nuances casse-gueule. J'ai annoncé sur Twitter une semaine de lolfree. J'essaierai d'aller plus loin afin de tester l'étendue d'un monde sans cyber-sourire. Enfin, du moins jusqu'au prochain #fail !

—

Billet initialement publié sur **Vinzblog**

Image CC Flickr **Visions photographiques** et **Rob Boudon**

ALLELUJAPITCHOU

le 30 janvier 2011 - 10:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Plop,

Pour répondre, d'un point de vue personnel et comme tu le dis si bien, j'utilise rarement le "Lo!" ou le "Mdr" (uniquement pour signifier que ça peut être drôle).

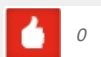
Par contre, j'utilise très souvent les smileys, xD, ^^, :, et =) ..

Je pense m'en servir pour comme la dit, "émotionnaliser" la conversation. Vue que quand on entame une discussions 'lr! le visage se charge de transmettre le ressenti des paroles de l'interlocuteur. Hors, sur la toile, il n'y que l'écran, et l'écran si il rigole pas on le sait pas.

Les smileys sont en quelques sortes là pour humaniser les propos, pour les rendre plus "parlé"

Amicalement.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PASCALE

le 30 janvier 2011 - 10:50 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



<http://mimi40.m.i.pic.centerblog.net/bz8e7ee3.gif>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MONSIEUR KAPLAN

le 30 janvier 2011 - 11:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pourquoi « la dictature du smiley » ? Non que le titre soit mauvais par rapport au contenu du texte, mais le texte, justement, me semble un peu réducteur.

Certes, le smiley est bien pratique (et l'on a, du coup, tendance à en user et abuser) pour mettre l'accent sur le fait qu'on l'on pratique le second degré, ou pour rester « gentil », « cool », lorsque l'on adresse, sur Twitter par exemple, une remarque à quelqu'un, qui pourrait paraître sèche si l'on n'assurait son destinataire de son amitié, de sa bienveillance, en adjoignant le fameux petit :-) de circonstance. Par prudence, on peut donc se sentir happé, dans une certaine mesure, par une quasi obligation d'usage. Mais de là à parler de dictature...

La particularité du smiley me semble être bien ailleurs. il est apparu dès les débuts de l'Internet, ou des SMS, accompagnant une mutation du langage des plus intéressantes.

Avant ces supports techniques, le langage était scindé en deux registres bien distincts : le registre écrit d'une part (celui de la carte postale, de la lettre plus ou moins formelle, du télégramme, du fax), le registre oral d'autre part (celui du téléphone, celui de la conversation « en vrai »).

Avec l'Internet et le téléphone portable sont apparus un troisième moyen de communiquer, ni tout à fait écrit, ni totalement oral. Plus écrit qu'oral, à vrai dire, mais qui s'est d'emblée rangé sur un registre de langage tendant vers l'oral. Un courriel, un SMS, une session de chat : autant de moyens de communiquer qui ont, d'emblée, opté pour un registre de langage plus souple, peu formel, et soucieux d'adapter à l'écrit les codes du registre oral que sont un sourire, une moue, un clin d'œil, un regard qui brille, un soulèvement de sourcil, etc.

De là l'invention de ces petits signes typographiques, pour souligner une expression de prime abord réservée à l'oral. Et, au-delà de leur invention, leur succès fulgurant. Le bon vieux chat de la fin des années 90 et du début des années 2000 y est sans doute pour beaucoup, ce moyen de communiquer étant bien plus « parlé » qu'« écrit ». Les modes de communication similaire ont suivi, tout en développant leurs propres mutations du langage, comme notamment le « langage SMS » : phonétisation et uniformisation des phonèmes, mélange de lettres et de chiffres, etc.

Depuis plus de dix ans, donc, lorsque l'on communique par Internet ou par mobile (et les deux tendent à se confondre aujourd'hui), on « parle » autant que l'on « écrit »... alors que l'on n'utilise, pourtant, que l'écriture !

Le smiley est par conséquent un outil des plus commodes pour exprimer ce registre oral qui est venu se mêler au registre écrit. On garde, dans l'ensemble, une syntaxe correcte, un registre qui part de l'écrit, mais le tout n'est plus exclusivement écrit, ni tout à fait oral, d'ailleurs. C'est là l'une des mutations les plus inédites et passionnantes, d'un point de vue linguistique, de l'expression contemporaine. Les registres écrit et oral se sont interpénétrés pour donner naissance à un troisième registre, qui mêle les deux. Le smiley est l'un des aspects les plus caractéristiques de ce nouveau registre de langage, qui n'existait pas avant.

Bien sûr, ce troisième registre est lié à d'autres spécificités de l'Internet, soulignées dans ce billet : la communication sur le Web est riche de malentendus. Le second degré y passe mal, les passions s'y exacerbent volontiers, différents profils humains (ironique, sérieux, léger, terre à terre...) y sont mêlés dans un seul univers. D'où les débats sans fin, les pulsions favorisées par l'anonymat, les trolls et les fameux points Godwin.

Le smiley apparaît, là encore, comme un outil utile, voire parfois indispensable. Il permet au blagueur de préciser qu'il blague, au furibard de souligner sa colère, etc. Les expressions corporelles citées plus haut (sourire, moue, etc.) sont utilement transposées sur le Web, souvent pour désamorcer de potentiels malentendus. Les smileyx ont néanmoins une efficacité limitée, d'où leur prolifération : on préfère en abuser plutôt que d'être mal compris. On s'en sert aussi comme des masques pour apparaître positif alors qu'on ne l'est pas forcément, ceci principalement dans une volonté de séduction, ou pour se protéger.

Ce troisième registre est récent et lié à un support de communication si riche qu'il en multiplie les usages. C'est donc un registre très imparfait. On compense cette imperfection par des outils et/ou artifices, dont l'analyse linguistique reste des plus intéressantes.

De nouveaux codes se développeront peut-être qui stabiliseront l'expression « virtuelle ». N'oublions pas que nous ne sommes qu'aux tout début de l'Internet. Qu'en sera-t-il dans 50, 100 ou 200 ans ? Nul ne peut le savoir aujourd'hui. Mais le smiley me paraît promis à un bel avenir ! Utilisons-le intelligemment, c'est une forme de ponctuation des plus riches !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

STEPH

le 30 janvier 2011 - 11:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



je t'emmerde lol

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

STEPH

le 30 janvier 2011 - 11:04 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Hé Lol ! Tu répons ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ALLELUJAPITCHOU

le 30 janvier 2011 - 11:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Mr.Kaplan "N'oublions pas que nous ne sommes qu'aux tout début de l'Internet. Qu'en sera-t-il dans 50, 100 ou 200 ans ? Nul ne peut le savoir aujourd'hui. Mais le smiley me paraît promis à un bel avenir ! Utilisons-le intelligemment, c'est une forme de ponctuation des plus riches !"

Permet moi de te contredire. Je pense aisément et je pense ne pas être le seul à le penser. Dans 50 à 100 les interfaces Hommes – Ordinateurs que nous connaissons auront complètement disparut.

No clavier, No souris. Les trucs du type Skype prendrons le pas dans les conversations. Les Tweets seront en visioconférence 3D .. etc.. D'ici 50 ans.. L'ordinateur que l'on connaît aujourd'hui sera la calèche de notre automobile du XXIè m S.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LAFARGUE NATHALIE

le 30 janvier 2011 - 11:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'y vois l'émergence d'une nouvelle forme de ponctuation, qu'on pourrait effectivement qualifier de ponctuation émotionnelle.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DAMIEN

le 30 janvier 2011 - 11:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je plaide coupable...

Mais l'un des avantages non indéniable des smileys est d'humaniser la conversation un minimum.

Qu'on le veuille ou non c'est un véritable réflexe pavlovien qui se déclenche quand notre regard se pose sur un :(ou un :D

Non ? ;)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ALLELUJAPITCHOU

le 30 janvier 2011 - 11:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Non ? ;)

Absolument !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LAURENCEGUENOUN

le 30 janvier 2011 - 11:58 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*RIRE !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOLEU

le 30 janvier 2011 - 12:19 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*"Va te faire enculer sale fils de pute lol :)"**Dis comme ça, c'est vrai que c'est beaucoup plus mignon !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SFAR

le 30 janvier 2011 - 13:14 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Très intéressant article parce que ces smileys me pourrissent ma vie de maîtresse!**J'enseigne à des enfants de cycle 3 (8/10ans)et depuis deux ans je vois apparaître des smileys dans le cahier du jour ou lors de rédactions. Dernièrement j'ai découvert dans la marge un "je me suis trompé d'exercice" suivi :) qui devait avoir pour but de contrer mon éventuelle colère.**Plus sérieusement, les enfants ont du mal à comprendre que ces smileys qu'ils utilisent quotidiennement (même les plus jeunes) via MSN ou les SMS ne puissent pas se retrouver dans les écrits du quotidien.**Jusqu'à présent on avait juste à lutter contre le "tu ne dois pas écrire comme tu parles" et désormais il nous faut aussi préciser qu'on n'écrit pas une rédaction en l'agrémentant de smileys.**On s'adapte.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

VINCENT

le 30 janvier 2011 - 13:24 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Quand j'étais môme, on rajoutait des petits dessins sur les cartes postales. On customisait les enveloppes, on foutait les timbres n'importe où, on soignait la typo etc.... Je me vois mal coller des smileys dans mes paquets tcp/ip, quoique... ^^*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TECHNO-ID

le 30 janvier 2011 - 14:24 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Bon aller,sans rire :-)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

THIBSERT

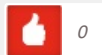
le 30 janvier 2011 - 14:31 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Lorsque j'ai commencé à m'exprimer sur internet (surtout sur des forums), je n'utilisais jamais les smileys que je jugeais inutiles et "incorrects".**Après avoir vécu quelques vives discussions suite à des sous entendus mal interprétés, j'ai commencé à ponctuer d'un ;) les messages ironiques.*

Par extension j'ai pris l'habitude de glisser un smiley à la fin de chaque paragraphe, qui résume, ou explicite, le ton du paragraphe. Mais à mon avis seul le ;) a une réelle utilité, pour les raisons que vous citez dans l'article.

On peut le comparer au "point d'ironie", ¸, qui n'a pas remporté le même succès mais qui remplit la même fonction.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Point_d'ironie

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JOHANN

le 30 janvier 2011 - 15:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

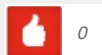


"Mais à mon avis seul le ;) a une réelle utilité, pour les raisons que vous citez dans l'article.

On peut le comparer au "point d'ironie", ¸, qui n'a pas remporté le même succès mais qui remplit la même fonction."

Justement, je me permets de vous contredire THIBSERT: le ;) me paraît le smiley qui témoigne le plus d'un appauvrissement de la langue. En effet le principe même de l'ironie est qu'elle est implicite. Dès que celui qui fait usage de l'ironie le signale – Attention je suis ironique dans cette phrase! –, l'ironie du propos disparaît. Voltaire ne ponctuait pas ses contes philosophiques de smileys, ni d'un quelconque avertissement: c'est là pour moi toute la beauté de l'ironie.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

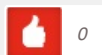
ABIE

le 30 janvier 2011 - 15:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Quand j'étais ado (il y a une quinzaine d'année), j'agrémentais mes longues lettres de petits personnages tirant la langue quand je racontais des bêtises. Itou sur les mots qu'on se faisait passer en classe, deux points et une bouche (dans le bon sens) dans la marge de la blague de la copine qui nous a fait pouffer... Je crois sincèrement que le smiley reprend une pratique déjà existante dans l'écriture manuelle informelle.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

KWANT55

le 30 janvier 2011 - 15:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

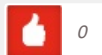


L'ancêtre du mdr n'était pas le sic ?

Pour compléter ce qu'a dit Monsieur Kaplan, j'ajouterais aux smileys le rôle du passage d'une émotion : Montrer que l'on est content, joyeux, triste etc. C'est un état d'esprit qui est envoyé. Au lieu d'une longue description, c'est en un seul symbole que l'émotion passe.

De plus, les conversations écrites ont une tendance à imiter leurs équivalentes orales. (Par ex, les majuscules pour faire penser que l'on cri)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

STEPH

le 30 janvier 2011 - 17:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Johann: n'est pas Voltaire qui veut, d'où l'importance du smiley pour ceux qui veulent à la fois montrer leur maîtrise et laisser paraître leurs limites.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FAMOUSNEKO

le 30 janvier 2011 - 18:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La question serait plutôt "Pourquoi avoir peur du smiley?" Y'en a marre de toujours se tourner vers le passé, vers les cartes postales et les conneries du genre. Qu'est-ce qu'on s'en carre si nos ancêtres utilisaient déjà les "émoticônes". Je ne pense pas que la langue française court à sa perte, mais qu'elle est plutôt en pleine mutation, des mots s'inventent, des expressions se perdent. Le smiley n'en est qu'une parmi tant d'autre.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JOHANN

le 30 janvier 2011 - 20:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Steph Mais alors l'ironie disparaît... Je ne dis pas que l'ironie est facile, bien au contraire. Mais l'ironie explicite, signalisée, n'a pour moi aucun sens.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PLOUM

le 31 janvier 2011 - 8:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La solution est simple: éduquer plus sévèrement les masses ignorantes. Alors, répétez après moi: on ne dit pas lol! <http://ploum.net/post/173-on-ne-dit-pas-lol>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

STEPH

le 31 janvier 2011 - 13:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Ploum Président ! lol moi j'dis
En quelque sorte, et si j'puis m'permettre...
Voire même ROTFL PTDR ;-P*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

KHATTIYE

le 5 février 2011 - 4:15 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je pense que la popularité des "smileys" est tout simplement due au fait que l'image – si simple qu'elle soit – est un langage universel, exprimant en une simple "icône" ce qui nécessiterait des phrases entières de paroles écrites. Ayant parcouru le développement technologique depuis l'âge austère de l'encre sur papier (ou craie sur ardoise) en passant par l'enchantement pour les machines à écrire à mémoire, l'excitation des premiers ordinateurs, l'utilisation du "gopher" Internet et de l'e-mail écrit au développement du "World Wide Web", j'ai appris à apprécier l'ouverture du monde de l'image, du son et du multimédia qui nous facilitent la communication et la rendent plus personnelle, plus intéressante et finalement plus humaine. Le "chat" et les sites sociaux auraient-ils le même impact sans images, et donc sans "emoticons"? Certainement pas... Aujourd'hui, dirigeant un café Internet au Moyen-Orient, j'apprécie d'autant plus les "smileys" du fait qu'ils m'aident à transmettre mon enthousiasme pour l'Internet à des clients occasionnels qui n'ont pas eu la chance d'apprendre à écrire, ou qui communiquent avec leurs parents ne sachant pas écrire. Les applications de messagerie avec le choix de "smileys" pré-installés leur offrent la possibilité de communiquer "par image", et ils ont développé une dextérité étonnante à s'exprimer et communiquer à travers ces icônes. En effet, un langage international, qui – comme le WWW lui-même – est sensé nous rapprocher, favoriser la compréhension mutuelle (et j'espère la paix entre les peuples du monde entier), et ré-humaniser nos relations humaines et sociales...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Les tweets qui mentionnent La dictature du smiley, lol » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 30 janvier 2011 - 10:30

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par cmic, George Kaplan, Mélanie Michel, Marine L., Alena et des autres. Alena a dit: RT @owni: [#owni] La dictature du smiley, lol <http://goo.gl/fb/hpzfV> [...]